

## Ni Dieu ni maître

Rachelle Renaud

---

Number 60, January 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42414ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Renaud, R. (1991). Ni Dieu ni maître. *Liaison*, (60), 30–31.

# Ni Dieu

Mon bon ange n'insista pas quand je lui annonçai que je ne lui donnerais pas d'organes du vol. Tout communiquait le déplacement déchaîné de l'outre-tombe : le regard angélique, l'élan des épaules, la courbe de la cuisse. La Victoire de Samothrace sans ailes, qui n'eut pas perdu la tête.

— Alors, t'es sûre que ça te plaît comme ça?

— Papa, j'adore! Pourquoi as-tu fait ses yeux avec de gros trous?

— Pour que ça ressemble plus à de vrais yeux. Tiens, je vais allumer une chandelle et tu verras ce que je veux dire. Où donc est mon briquet? Voilà. Veux-tu aller fermer la lumière?

Ses yeux, tout grands sous l'effet de la surprise, un double phare pénétrant les ténèbres. Émerveillée, elle se met sur la pointe des pieds, danse tout autour de la statue en pierre, frappant des mains.

— C'est ça! Je vois! Mais c'est quand même curieux, tu ne trouves pas?

— Eh bien, chérie, c'est la seule façon de sculpter un œil.

— Mais c'est tout vide au milieu...

— On doit le faire comme ça. Y a pas d'autre moyen.

Pas moyen de me rappeler au juste ni l'éclat de ses chères prunelles ni leur couleur précise. Son regard si vif, toujours en mouvement, comme un petit oiseau se balançant au bout d'une branche, prêt à s'envoler. Pas une plume tombée au sol pour me remémorer la teinte exacte.

Les yeux des statues saintes se ressemblent tous. Le bleu lointain des yeux de la Vierge, oiseau exotique qu'on n'arrive jamais à

Dans le crépuscule de l'église de ma paroisse, je fus toujours fasciné, enfant, par les gigantesques orteils des statues pieuses. Les beaux longs doigts du pied, écrasés par le poids de toute cette grâce figée. Au moins les mains parent-elles poser un beau geste sain ou tenir quelque chose de sempiternellement signifiant : un lys, une croix, un cœur transpercé de douleur. Par contre, ces pauvres orteils, eux, ayant parfois envie de s'écarter pour se soulager d'un picotement, d'un chatouillement qui grimpait jusqu'en pleine plante du pied, durent rester tranquilles pour l'éternité. Pas question d'avoir moindrement un petit grain de bougeotte au bout de l'ongle. S'ils osaient manquer à leur devoir digital, tout s'effondrait.

— Papa, peux-tu y mettre de beaux gros orteils?

— Pourquoi pas? Il aura donc des orteils de GRANDE PERSONNE.

— Oui! Et comme ça, il sera fier de lui et il n'aura peur de rien. Ah, que j'ai hâte que tu finisses! Papa, j'adore ses cheveux tout éparpillés. C'est comme si mon ange était en plein vol...

# ni maître

mettre en cage. Le brun bran de scie des yeux de saint Joseph, petit moineau mendiant quelques miettes au rebord de la fenêtre. Et toujours le même regard tourmenté. Dans la pénombre peuplée de tous ces êtres livrés à un délire déliant, on finit pas manquer d'air. On rêve des beaux nuages roses des images saintes, du désert de saint Jean-Baptiste, ensuite, inévitablement, du puits rafraîchissant de la Samaritaine. Il faut à tout prix sortir prendre un coke à la cerise au bar-restaurant du coin.

— Qu'est-ce que tu prendras, la petite? Un sundae à la vanille, comme d'habitude?

— Oui, avec de la sauce caramel et une cerise.

— Ta Maman ne sera pas contente...

— Ma Maman n'a PAS besoin de SAVOIR. Un clin d'œil voltige entre nos têtes frivoles, résolues catégoriquement de commettre le péché.

— Et le dentiste?

— J'ai pas peur du dentiste, Papa!

Dieu merci que mon ange en pierre affichait le petit sourire tranquille d'un être en extase quasi-ecclésiastique. Il ne riait pas à gorge déployée, quoi. Étant obligatoirement et obligeamment dans la grande ligne du chœur céleste, il fallait oublier la démesure de son petit-cousin de la cathédrale de Reims et se comporter comme quelqu'un d'un autre monde. Heureusement, car je n'aurais jamais pu regarder, à longueur de journée, ces incisives, ces beaux os tout nus.

Comme porte-bonheur, je traçai, au creux de la paume droite, une ligne de vie sans fin. Ce fut décidément ma meilleure création jusque-là, le chef-d'œuvre de ma trentaine. Je me sentis finalement prêt à exposer mon oeuvre, à partir de mes débuts hésitants jusqu'au coup de maître où respirait enfin

une âme. Pour des raisons évidentes, je choisis l'anniversaire de la petite comme journée d'ouverture de l'exposition.

Mes parents lui firent une belle surprise pour fêter ses dix ans. Ils lui offrirent une bicyclette toute en rose, au système de contrôles et de gadgets d'une complexité inouïe.

Tôt le matin, elle voulut absolument faire un tour à bicyclette, en jeans et en T-shirt, avant d'avoir à enfilez rubans et dentelles. Elle partit dans le matin rose, une déesse en espadrilles.

Deux minutes plus tard, j'entendis un crissement de freins, un déchirement, suivi d'un petit son mat. Je sus par la suite que ce petit bruit sourd, fragile et sans nom, fut celui de son crâne se heurtant contre le véhicule. On n'y put rien.

Mon ange, le corps intact, les mains ouvertes comme des fleurs, entreprit son voyage transidéal.

**Rachelle Renaud**